

teurs, des poètes, des artistes et des hommes célèbres dans toutes les sciences cultivées par les peuples Aztèques. Cette ville a aussi été le siège de plusieurs rois, et entr'autres, du sage NEZAHUALCOYOTL, qu'on pourrait nommer le Solon Américain, par la sagesse de ses lois et par son vaste savoir. Il fut poète distingué, et quelques unes de ses poésies se sont conservées. Il avait aussi acquis quelques connaissances en astronomie, en observant fréquemment les astres, et s'était appliqué à connaître les plantes et les animaux ; et tous ceux que le climat de son royaume ne lui permettait pas de posséder vivants, il les avait peints. Il rechercha les causes de plusieurs phénomènes ; ce qui le conduisit à la connaissance de l'Etre-Suprême et à l'horreur de l'idolâtrie et des sacrifices humains : mais les préjugés religieux de ses sujets l'obligèrent à les rétablir, à condition cependant qu'on ne sacrifierait plus que des prisonniers de guerre. Il mourut en 1470, après 34 ans d'un règne qui, en admettant la vérité de tout ce que HERNANDEZ et autres écrivains ont raconté de ce prince, nous paraît être le plus remarquable de toutes les annales du Nouveau-Monde. Le palais des anciens caciques, ou rois tributaires d'Acolhuacan, avait 300 pieds de long, et formait un des côtés de la grande place : il était construit sur des terrasses en pente élevées les unes au-dessus des autres ; quelques unes de ces terrasses sont encore entières, et sont recouvertes d'un ciment très dur, aussi beau que celui des édifices romains. D'après ce qu'on connaît des anciennes fondations, ce palais devait occuper plusieurs acres de terrain. Il était bâti en gros blocs de pierre basaltique de quatre ou cinq pieds de long et de deux ou trois de large, taillés et polis avec la plus grande pureté.

A deux milles de Tezcuco est situé le village indien de *Huexollá* : c'était autrefois une place de grande importance, comme l'attestent ses murailles et ses ruines. M. Beulloch y a vu les fondations d'un palais dans lequel deux grands réservoirs d'eau étaient assez bien conservés. L'ancienne muraille, haute de près de 30 pieds et très épaisse, s'étend à une grande distance, et est divisée en cinq parties inégales superposées. La plus considérable est bâtie en pierres ovales fort larges, dont les extrémités dépassent et donnent à la bâtisse l'apparence d'avoir été faite de crânes humains : une corniche en saillie sépare cette partie des autres. Plus loin on trouve, au pied de la montagne conique nommée *Tescosingo*, un lieu que les indigènes appellent *Bano de Montezuma*. C'est un beau bassin de 12 pieds de long sur huit de large : au milieu est un puits de quatre à cinq pieds de profondeur, avec un parapet de deux pieds et demi tout autour. On y voit aussi un trône ou siège, tel que les anciennes peintures représentent ceux qui servaient au roi. Il y a des escaliers pour descendre dans le bassin, et le tout est coupé dans un rocher de porphyre avec une précision toute mathématique et un poli parfait. Selon M. TRINIDAD-ROSALIA,